

UN OPTIMISME PRUDENT EN AFFAIRES – UN APERÇU DES POINTS DE VUE DE DIRIGEANTS FINANCIERS CANADIENS

Le 12th annual Global Business & Spending
Outlook, un sondage auprès de hauts dirigeants
financiers de partout dans le monde



Le rôle d'un dirigeant financier est plus important que jamais. Pendant des années, les responsabilités des experts financiers se sont étalées bien au-delà de la gestion financière. Encore aujourd'hui, les experts financiers exercent énormément d'influence sur la prise de décisions au sein de leurs organisations ainsi que la direction de celles-ci, en ce qui concerne les stratégies liées tant aux technologies et à l'automatisation, qu'au commerce mondial et aux activités.

Le rôle du dirigeant financier d'aujourd'hui continue d'évoluer au même rythme que le secteur financier. Dans ce résumé, nous passerons en revue de nouvelles données canadiennes tirées de la 12e édition du sondage annuel sur les activités mondiales et le suivi des dépenses, qui a permis de cerner les principales stratégies que les cadres financiers supérieurs au Canada adoptent afin de propulser et de maintenir la croissance dans leurs organisations.

FAIRE CROÎTRE LES ACTIVITÉS DE COMMERCE MONDIAL : INVESTIR AVEC PRUDENCE

Les cadres financiers supérieurs sont en majorité optimistes. En effet, 70% d'entre eux anticipent une expansion économique au cours de l'année prochaine. Cependant, selon les résultats du sondage, les cadres ont très peu de projets pour tirer parti de cette période de croissance et augmenter vigoureusement les dépenses et les investissements afin d'accroître leurs revenus. La plupart des répondants sont prudents et choisissent d'investir modérément et progressivement leurs capitaux afin d'améliorer leur rentabilité.

Les dirigeants financiers adoptent également une approche prudente face au commerce international. Sans surprise, plus de la moitié des dirigeants sondés croient que l'incertitude économique ou politique à l'étranger a incité leurs entreprises à faire preuve d'une prudence accrue lorsqu'elles augmentent leurs dépenses et leurs investissements à l'échelle mondiale.



Même si les experts financiers envisagent le contexte géopolitique complexe actuel avec vigilance, il est clair que le commerce demeure d'une valeur inestimable pour eux.

En effet, les experts canadiens, qui croient que les activités d'exportation (73%) et d'importation (67%) sont d'importantes sources de croissance, sont plus nombreux que leurs homologues à l'étranger; 67% et 55% d'entre eux respectivement prévoient que leurs exportations et leurs importations seront un facteur de croissance plus important pour leur entreprise. De plus, 70% des répondants affirment vouloir augmenter leurs activités commerciales à l'étranger au cours des deux prochaines années en étendant ou mettant en place leurs activités de marketing, de ventes et de distribution dans les marchés étrangers.



Les préoccupations économiques et géopolitiques amènent les dirigeants financiers à mettre en place de nouvelles mesures de protection pour leurs organisations. Étonnamment, 80% des dirigeants financiers canadiens (par rapport à 74% de leurs homologues dans le monde) affirment investir davantage dans la gestion des risques d'entreprise et dans les améliorations opérationnelles en réponse directe au contexte d'incertitude économique et politique.



Même s'ils font preuve de prudence, les hauts dirigeants financiers voient une grande valeur dans le commerce international



 **73%**
c.
 **67%**

croient que les importations sont primordiales pour la croissance de leur entreprise

 **67%**
c.
 **55%**

soutiennent que les exportations constituent un important moteur de croissance

L'incertitude potentielle découlant des enjeux économiques et géopolitiques mène les hauts dirigeants financiers à mettre en place des mesures immédiates pour protéger leur organisation

 **87%**
c.
 **74%**

investissent dans l'optimisation de la gestion du risque et l'amélioration des activités opérationnelles de leur entreprise en réponse à cette incertitude

STIMULER LA FONCTION FINANCIÈRE : UNE COLLABORATION ACCRUE EST NÉCESSAIRE

Tandis que les experts financiers canadiens assument des rôles plus stratégiques au sein de leurs organisations, ils ressentent un besoin grandissant de collaboration à la fois dans leurs propres services des finances et entre d'autres divisions commerciales.

Actuellement, 40% des dirigeants financiers croient que la collaboration au sein de toute la fonction financière (service des finances, de l'approvisionnement et de la trésorerie) en matière de gestion du fonds de roulement générera d'importants gains financiers. Pour ce qui est de la collaboration avec d'autres divisions commerciales, les dirigeants financiers affirment travailler de plus près avec les divisions de l'exploitation, du développement de produits et du marketing.

Cependant, les répondants déclarent que maintenir une relation étroite avec la division du marketing est de plus en plus important. Il est clair qu'une solide relation entre les Finances et le Marketing permet d'améliorer l'efficacité et les résultats financiers, particulièrement dans un monde de plus en plus axé sur le numérique.

Renforcer leur capacité à négocier avec les fournisseurs et les clients est également une priorité pour les dirigeants financiers. Selon 87% des répondants – pourcentage considérablement élevé par rapport à celui de l'année dernière (27 %) – de meilleures négociations permettraient de générer d'importants gains financiers pour le flux de trésorerie de leurs organisations et pour la gestion du fonds de roulement.

Somme toute, les dirigeants financiers démontrent une nouvelle priorisation de la gestion du flux de trésorerie et du fonds de roulement pour améliorer leur rentabilité. En effet, 97% des cadres financiers supérieurs ont affirmé que l'amélioration de la gestion du flux de trésorerie et du fonds de roulement gagnera en importance cette année, ce qui représente une hausse considérable par rapport aux résultats de 2018, où seulement 23% des répondants en disaient autant.



87%
2019 c. **27%**
2018

croient que de meilleures négociations avec les fournisseurs et les clients généreraient des retombées financières importantes pour le flux de trésorerie de leur entreprise



97%
2019 c. **23%**
2018

indiquent que l'optimisation de la gestion du fonds de roulement et de la trésorerie fera partie des principales priorités de leur entreprise

INVESTIR DANS LA TECHNOLOGIE : RÉPONDRE AUX DEMANDES DES CLIENTS ET AMÉLIORER L'EFFICACITÉ OPÉRATIONNELLE

Les attentes des clients continuent d'évoluer, et les dirigeants financiers canadiens comme internationaux s'entendent sur le fait que répondre aux besoins des clients est l'objectif d'affaires le plus important pour l'année prochaine, ce qui explique probablement la hausse de l'importance accordée à leur collaboration avec la division du marketing. Ainsi, il n'est pas surprenant que les dirigeants financiers investissent davantage dans les processus de production et de prestation de services ainsi que dans le développement de nouveaux produits et services.

En outre, 30% des cadres financiers supérieurs affirment qu'ils dépenseront vigoureusement pour embaucher de nouveaux employés possédant une expertise dans les technologies émergentes et en automatisation.

L'amélioration des capacités de veille d'affaires et d'analyse de données est également une priorité. La plupart des organisations investissent dans des outils technologiques innovants qui les aideront à générer de meilleures données et à augmenter l'incidence de celles-ci. Par exemple, 57% des répondants indiquent qu'ils investissent dans le secteur de l'intelligence artificielle, et la moitié de ces répondants mettent à l'essai l'Internet des objets.

Tandis que de nombreux dirigeants financiers se demandent encore s'ils devraient investir dans ces technologies de nouvelle génération, ceux qui ont déjà fait le saut affirment que jusqu'à maintenant, la robotique et l'automatisation procurent à leurs entreprises les meilleurs avantages.

Même si 83% des dirigeants financiers canadiens s'attendent à ce que les technologies de la prochaine génération ne modifient que progressivement leurs activités d'exploitation et le rendement de leurs entreprises, la plus grande priorité en matière de dépense en TI pour les prochaines années tend vers la sécurité informatique et la protection contre la violation de données.

Intelligence artificielle

57%

35%

Internet des objets

50%

20%

Investissent déjà

Ont récolté des bénéfices considérables

CONCLUSION

Les dirigeants financiers d'aujourd'hui font face à un éventail de défis, que ceux-ci soient liés à l'incertitude du marché, au maintien de collaborations internes ou à l'adoption de nouvelles technologies. En dépit de cela, les dirigeants financiers canadiens demeurent concentrés sur la mise en œuvre de stratégies novatrices pour stimuler la croissance, rehausser leurs résultats financiers et placer leurs organisations sur la voie du succès cette année et dans l'avenir. Pour consulter la version intégrale du sondage sur les activités mondiales et le suivi des dépenses, Visitez americanexpress.ca/tendances-et-analyses

À propos des Services commerciaux mondiaux d'American Express

Par l'entremise de sa division des Services commerciaux mondiaux, American Express offre un appui solide qui aide les entreprises de toutes les tailles à économiser et à maintenir un meilleur contrôle et à améliorer leur efficacité sur le plan financier. La société propose une gamme de produits de paiement et de prêt ainsi que des solutions relatives aux déplacements professionnels, aux dépenses opérationnelles courantes, aux paiements transfrontaliers, aux devises étrangères et au financement.

Méthodologie

Le Global Business & Spending Outlook de 2019 a été réalisé par l'Institutional Investor Thought Leadership Studio (IITLS) et est fondé sur un sondage mené auprès de 901 hauts dirigeants financiers issus d'entreprises provenant de partout dans le monde qui enregistrent des revenus annuels de plus de 500 millions de dollars. Pour la production de ce rapport, nous nous concentrerons sur les réponses des 30 hauts dirigeants financiers d'entreprises canadiennes. Toutes les réponses ont été recueillies en novembre et en décembre 2018. L'IITLS estime la marge d'erreur pour cette population à environ +/- 3 %, à un coefficient de confiance de 95 %.